

Vallée de l'Aubaygues cœur d'Hérault

Du local au global, vers des territoires de proximité

Atelier d'été, Aout 2013



Document introductif

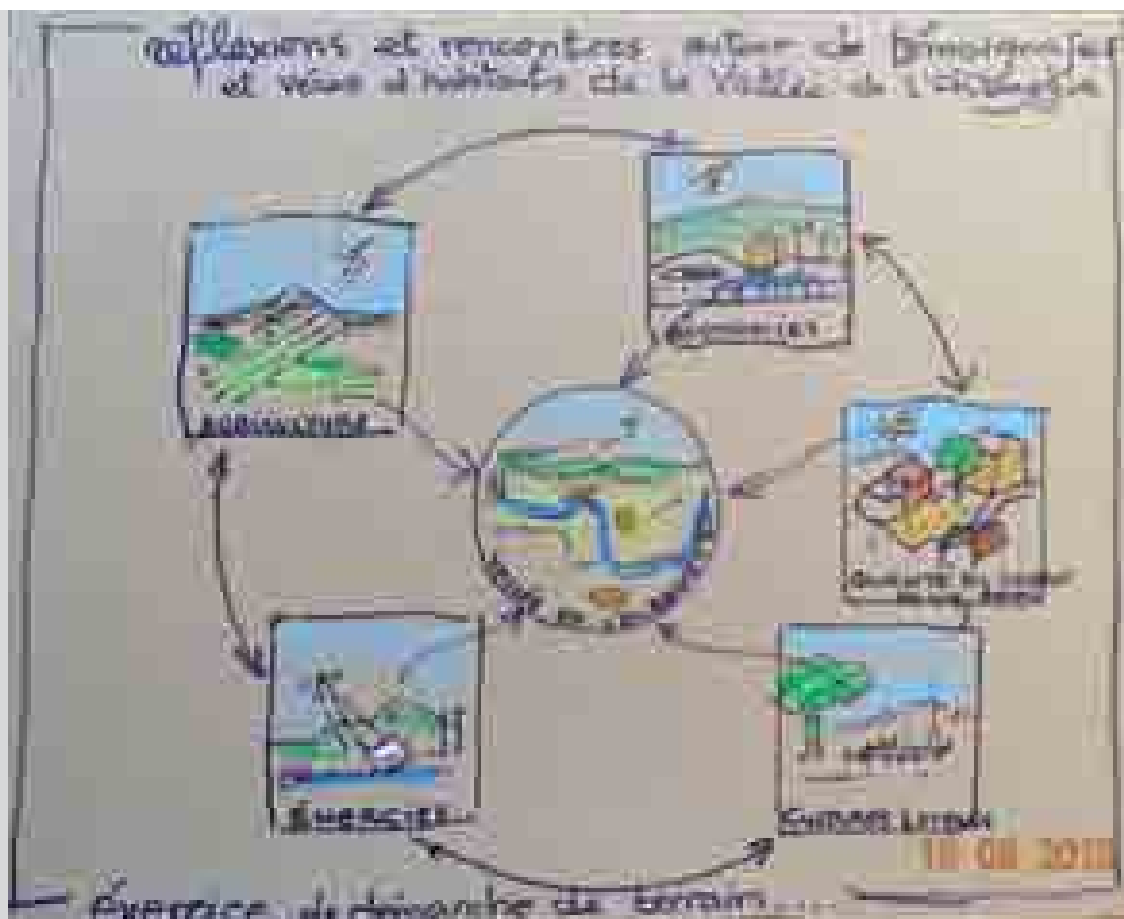
document de travail provisoire 20.08.13

Du local au global, vers des territoires de proximité

Habitants du Puech, amis, passionnés et professionnels de l'aménagement du territoire, nous nous rassemblons pendant une semaine dans une démarche associative, de réflexions et de recherches.

Cet exercice de terrain concerne ce que nous avons appelé un «micro territoire» (ici : la «Vallée de L'Aubaygues») et des réflexions autour de témoignages et vécus d'habitants.

Cette démarche se situe dans une interrogation des liens qui existaient, qui demeurent et évoluent entre les trois villages de la vallée: Le Puech, Olmet-Villecun et Lavalette.



Les thèmes que nous avons choisis d'étudier questionnent «les ressources locales» de ce territoire : l'agriculture, les énergies, les cultures locales, l'économie et la qualité du cadre de vies (liste évidemment non exhaustive).

Notre souhait est de proposer une exposition, informelle et ludique, au marché de Lodève ainsi que dans les communes concernées.

Cartographie vallée de l'Aubaygues

<i>Photographie aérienne</i>	<i>p.05</i>
<i>Cartographie IGN</i>	<i>p.06</i>
<i>Cartographie superposé Cadastre + Aérienne</i>	<i>p.07</i>
<i>Cartographie superposé Cadastre + Courbes niveaux</i>	<i>p.08</i>
<i>Cartographie superposé Hydraulique + IGN</i>	<i>p.09</i>

Thématiques d'études:

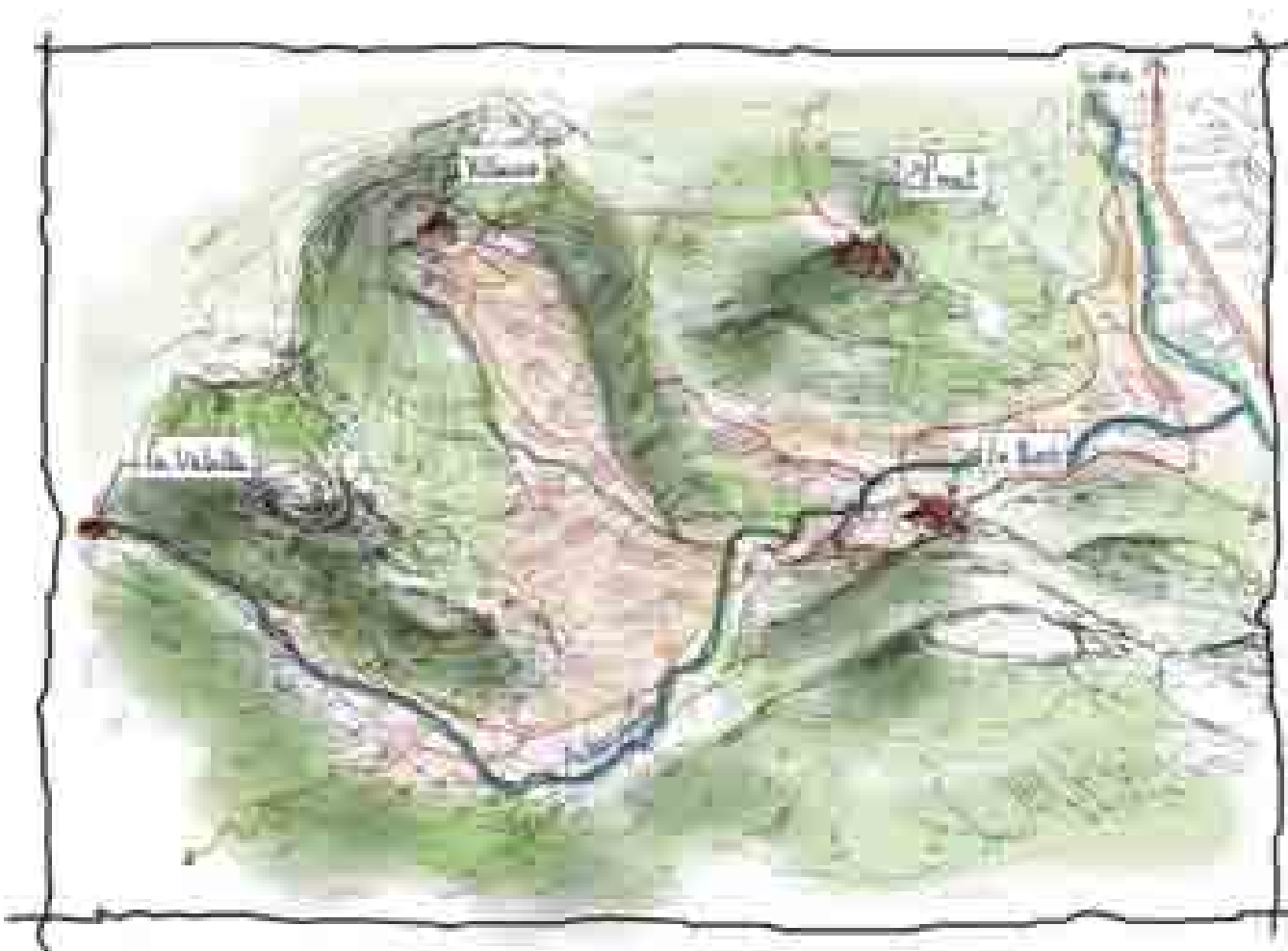
1. Gestion des terres agricoles et naturelles	
1.1 Données du territoire	<i>p.11</i>
1.2 Problématiques	<i>p.14</i>
2. Gestion énergies	
2.1 Données du territoire	<i>p.17</i>
2.2 Problématiques	<i>p.22</i>
3. L'économie	
3.1 Données du territoire	<i>p.24</i>
3.2 Problématiques	<i>p.25</i>
4. Qualité du cadre de vie	
4.1 Problématiques	<i>p.27</i>
5. Valorisation d'une culture commune	
5.1 Problématiques	<i>p.28</i>
6. Interactions et participations	<i>p.29</i>

Annexes:

<i>Annexe 1 : Exemples d'initiatives d'ici et d'ailleurs</i>	
1. Initiatives sur les terres agricoles et naturelles	<i>p.30</i>
2. Initiatives sur les énergies	<i>p.57</i>
3. Initiatives sur l'économie	<i>p.67</i>
4. Initiatives sur la qualité du cadre de vie	<i>p.75</i>
5. Initiatives sur la valorisation d'une culture commune	<i>p.83</i>

Annexe 2 : Rapports BRGF, potentiel géothermique en Lodévois

Annexe 3 : OCAGER Lodévois et Larzac

**Sommaire par thème:**

1.1 Données du territoire

1.2. Problématiques

En annexe 1:

Initiatives d'ici / initiatives d'ailleurs

Le point de vue des acteurs locaux :

L'évolution des paysages:

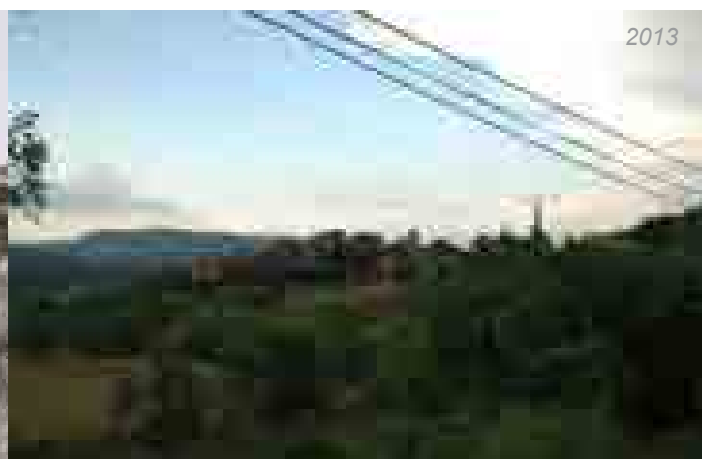
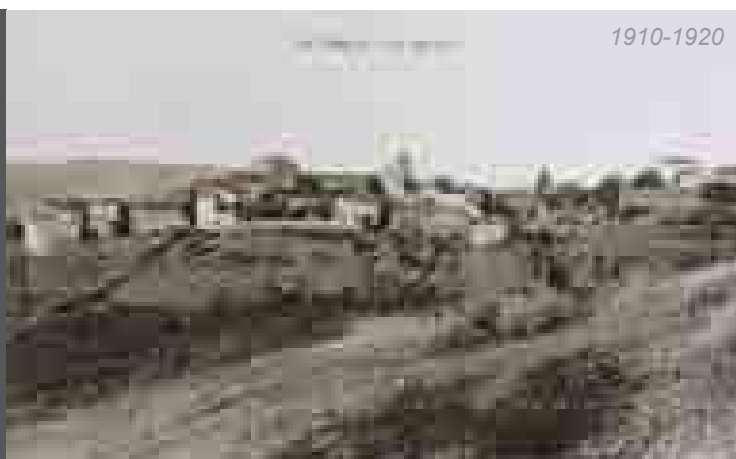
Du moindre mètre carré de collines exploité en terrasse jusqu'au sommet à l'abandon des «meilleures terres» cultivables dans la vallée, le paysage de l'Aubaygues a énormément changé en très peu de temps.

Une exposition sur la commune du Puech invitant les habitants à mettre en commun leurs photos d'époque permet d'imager ce constat.

Idées clés :

Le Puech : structure de village fortifié.

Deux points forts : l'église et le château



Proposition d'un habitant : comparer passé / présent de l'état des terres agricoles et exploitables pour faire prendre conscience de l'envahissement rapide des terres laissées en friche.

L'énergie qu'il a fallu déployer pour rendre ces terres exploitables nous fait hériter d'un patrimoine agricole commun. Ex: Défrichage des terres pour les rendre cultivables, création des béals pour l'irrigation, modeler les terrains en pente par des restanques...

Idées clés :

Quel regard portons nous aujourd'hui sur ce patrimoine agricole commun ?

Ressources premières : la terre et l'eau.**Entretien des terres :**

Entretien des terres : Philippe « travaille » pour un agriculteur du Puech. Ce dernier lui prête gratuitement des terres pour faire paître ses animaux. Certains loueraient des terres pour le même service. Ici, la prise de conscience des deux parties va dans le même sens : laisser des terres à l'abandon est une perte considérable pour tous. Les animaux de Philippe travaillent donc à préserver ce patrimoine tout en se nourrissant. Il n'est pas question de payer une location des terres pour cela !

Accès à la terre :

Certains propriétaires terriens possèdent des parcelles qu'ils n'utilisent plus depuis longtemps. D'un autre côté, de jeunes agriculteurs cherchent des terres pour s'installer et cultiver autrement. Des éleveurs implantés à proximité cherchent des terrains pour faire des fourrages dans un rayon plus proche, d'autres cherchent de petites parcelles pour en faire des semences...

Une mauvaise expérience passée ou simplement un manque d'information rendent certains propriétaires terriens réticents à la location de leur terre à ceux qui en ont besoin et préfèrent les laisser en friche.

L'utilisation de l'eau d'arrosage :**ASA (Association syndicale autorisée de l'Aubaygues)**

A l'origine du projet, M. Bellet qui en agrandissant sa production a eu besoin de plus d'eau. Il a su mobiliser les soutiens et en regroupant sa demande avec différents agriculteurs de la vallée a obtenu le financement du réseau : 8.4 km de canalisation qui puisent dans la Lergue.

M. Bellet était majoritairement utilisateur du réseau (80% ?), la réduction de son activité et la sous-exploitation du réseau par les autres bénéficiaires menacent l'ASA qui survit par les cotisations des exploitants.

Idées clés :

Comment encourager ce genre de pratiques ?

Comment profiter de ces énergies qui profiteront à tous si on leur donne leur chance ?

Comment faire prendre conscience aux propriétaires qu'ils sont un des leviers clés pour la redynamisation du milieu paysan ?

Le principal budget est l'alimentation électrique pour maintenir le réseau sous pression par des pompes électriques.

L'enjeu de cette alimentation en eau est néanmoins important. Anciennement drainé par des béals puisant dans l'Aubaygues par gravitation, ce nouveau réseau a permis d'irriguer des terrains beaucoup plus haut et pourrait être bien mieux mis à profit...

Idées clés :

Comment valoriser cet outil agricole ?

1.1 Données spécifiques



Les béals : petits canaux d'irrigation gravitaire. A l'origine bâtis en pierres sèches, leurs bords peuvent être aujourd'hui renforcés par des panneaux de bois ou de béton. Le fond du canal reste souvent en terre. Les béals sont généralement des constructions collectives, distribuant l'eau sur la totalité des parcelles de versant.

Président ASA : Philippe CALAMAND – Producteur de spiruline

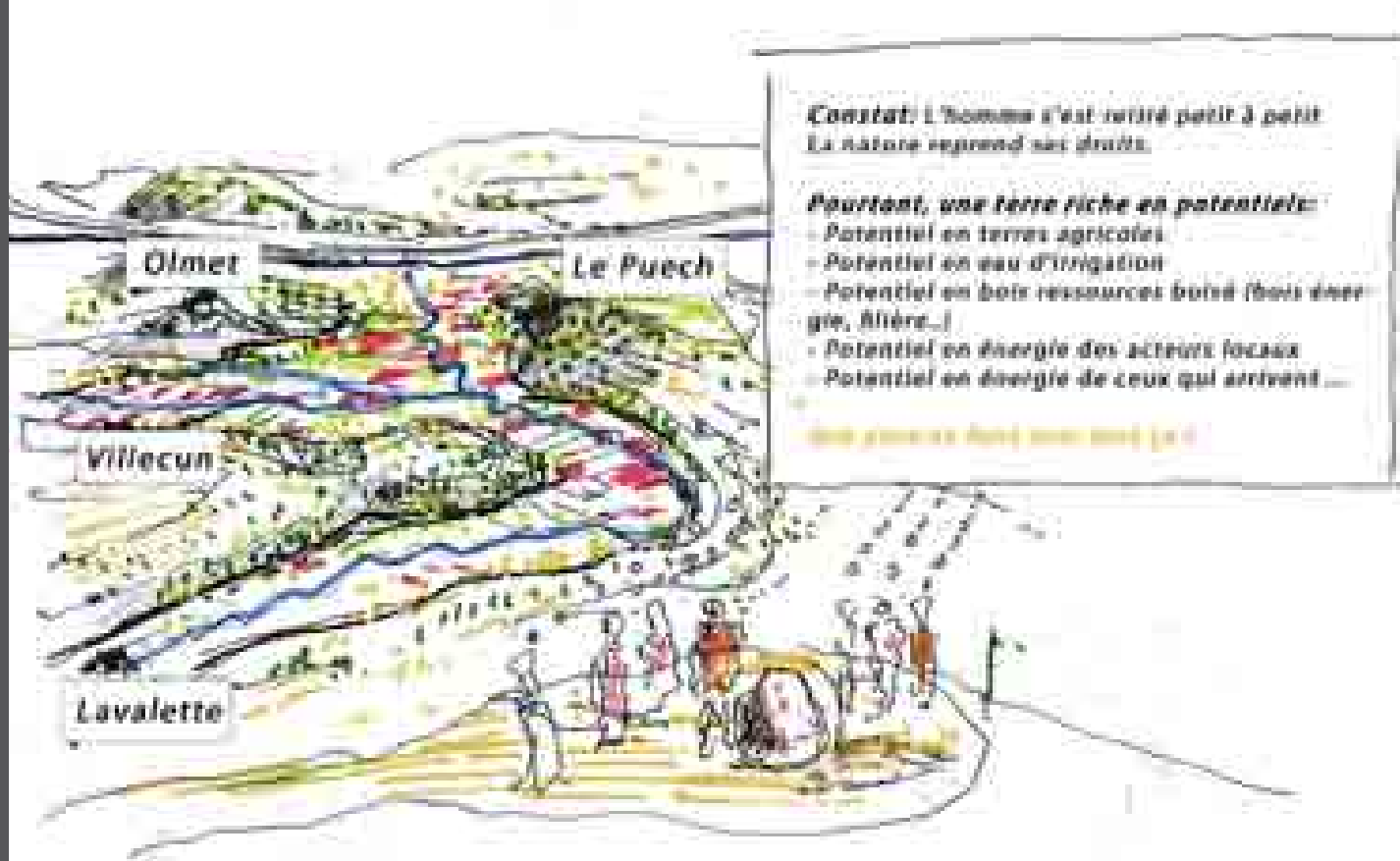
Idées clés :

Problématique 1 : vers une plus large prise de conscience ?

Constat de l'abandon des métiers de la terre et des conséquences sur nos modes de vie et nos paysages.

Prendre conscience du patrimoine commun des terres agricoles et naturelles, en tant que ressources et équilibre de notre milieu vivant.

Mettre en valeur l'incroyable potentiel des ressources locales : agriculture, élevage, irrigation, gestion des forêts (bois énergie, bois construction, BRF comme fertilisant et bois plaquettes...), ...

Idées clés :**Problématique 2 : Du local au global, recherche de territoires de partage.**

Quelle échelle de territoire permet de favoriser l'implication citoyenne et la prise de conscience collectives ? A quelle échelle pouvons-nous nous sentir impliqués dans un destin commun ?

Sur quel territoire peut s'organiser un réseau de moindre dépendance, c'est-à-dire comment organiser à la fois un réseau de circuits courts de produc-

Idées clés :

tion (production de semence, gestions des terres, de l'eau d'arrosage, des techniques de production...) et un circuit court de revente, aidant l'économie paysanne locale.

Idées clés :

Problématique 3 : Quels sont les outils à mettre en place ?

Vers une maîtrise des terres agricoles : faciliter l'installation de nouvelles activités paysannes.

Aventure individuelle, destin collectif : Organisation d'un réseau local d'entraide solidaire ?

Des nouvelles formes d'exercices aux nouveaux métiers paysan:

Partager et transmettre les savoir-faire locaux

Valoriser la recherche et l'expérimentation de nouvelles pratiques

Développer des techniques de proximité

Comment l'industrialisation peut venir en aide aux métiers paysans et développer des outils favorisant l'autonomie ?



Sommaire par thème :

2.1 Données du territoire

2.2. Problématiques

En annexe 1:

Initiatives d'ici / initiatives d'ailleurs

Le point de vue des acteurs locaux :

Eaux chaudes :

Trois forages géothermiques existent (cf. rapport BRGF en annexe).

SERRES DU LODEVOIS

Monopole sur l'usage de l'eau chaude : M. Eric Bellet – propriétaire site Grand Champ (commune de Le Puech) et St-Fulcran (commune de Lodève):

- *Permis de forage accordé pour 13 ans (reconduit tacitement par le préfet)*
- *13500 m² de serres chauffées par géothermie, avec une température de 52 °C (Grand Champ) et 39° (St-Fulcran), consacrés à l'horticulture et plus spécialement à la sélection, reproduction et production des dipladénias Lutéva et sandéri.*
- *Droit de regard sur l'usage eau chaude dans un enclos géographique de 3km² environ.*
- *Il n'utilise pourtant que 20 % du volume de pompage autorisé*
- *Idéalement, s'il y avait les moyens, souhait de mettre en place système de géothermie profonde pour fabrication électricité*

Règlementation:

La géothermie est régie par le Code minier en vertu de son article L. 112-1. Ainsi « les gîtes renfermés dans le sein de la terre dont on peut extraire de l'énergie sous forme thermique, notamment par l'intermédiaire des eaux chaudes et des vapeurs souterraines qu'ils contiennent », sont considérés comme des mines. Deux types d'exploitations géothermiques sont distingués : les gîtes à « haute température » (supérieure à 150 °C) et les gîtes à « basse température » (inférieure à 150 °C).

L'exploitation des gîtes à basse température (moins de 150 °C) est soumise à l'obtention d'un permis d'exploitation, délivrés par la préfecture (titres II et III du Code minier et décret n°78-498).

L'exploitation des gîtes basse température de minime importance (profondeur inférieure à 100 m et débit calorifique inférieur à 200 thermies/h) est exemptée de titre minier et soumise à une simple déclaration en préfecture. Enfin, l'ouverture de travaux miniers est soumise à l'obtention d'une autorisation de la préfecture (titres II et III du Code minier et décret n°2006-649).

Idées clés :

Aujourd'hui, un seul propriétaire possède un permis d'exploitation de l'eau chaude souterraine.

Utilisation touristique et locale :

Historiquement, une petite vasque avait été mise en place sur les bords de l'Aubaygues, d'où jaillissait une eau chaude ayant paraît-il les mêmes propriétés que celle de Lamalou les Bains.

Du jour au lendemain, cette petite sources thermale locale s'est arrêtée pour des raisons inconnues. Pourtant cette vasque existe encore et est à deux pas du site Grand Champ.

Idées clés :

Quels potentiels économiques et sociaux pourraient être tirés de cette ressource exceptionnelle?



Philippe Calamand s'est installé sur ce territoire avec l'idée d'utiliser la géothermie pour cultiver la spiruline, plante tropicale. Il a d'ailleurs mis au point ses techniques de culture la première année sur le terrain de M. Bellet qui l'autorisait à utiliser l'eau chaude.

Ensuite il acheta un terrain sur la commune d'Olmet-Villecun. Il demande alors un permis de forage qui, après une très longue « balade administrative », s'est vu tout simplement refuser.

Idées clés :

Besoin de plus d'information sur cette « balade administrative »

Un écohomeau est en construction sur la commune d'Olmet-Villecun. La faille géothermique passant sous leur terrain, les futurs habitants ont eu l'idée d'utiliser la géothermie pour chauffer leurs habitations.

Même sentence que pour Phillippe : permis d'exploitation refusé.

Eoliennes :

Opposition de quelques habitants de la vallée au projet éolien à grande échelle qui était prévu sur le plateau d'Escandorgue.

Au-delà de l'impact visuel de ces projets de grand éolien, cela questionne la pertinence d'échelle de ces projets et de savoir qui en sont les bénéficiaires (certainement pas les habitants de la vallée).

Une éolienne d'une échelle beaucoup plus modeste a été construite dans la vallée, de manière artisanale mais ayant la même rentabilité énergétique que « les grandes ». Elle s'implante de manière toute à fait discrète dans le paysage. D'ailleurs lors de la création du PLU d'Olmet Villecun il a été décidé d'intégrer un article autorisant ce type d'éolienne.

Exemple de l'Allemagne :

« Au lendemain de l'accident de la centrale nucléaire de Tchernobyl en 1986, des habitants de la commune de Schönau dans le Bade-Wurtemberg, land limitrophe de la France, partent en campagne contre l'énergie nucléaire. Après bien des combats, cette initiative a produit à la fin des années 1990 une entreprise de distribution d'électricité verte, ElektrizitätsWerke Schönau (EWS), sollicitée par les collectivités pour gérer les réseaux électriques locaux. »

Photovoltaïque:

Installation de grand parc photovoltaïque du Bosc:

- 16 ha de photovoltaïque, pour une puissance de 9,2 MWc (Mégawatt crête, norme propre au photovoltaïque).

L'électricité produite, équivalente à la consommation d'environ 6 000 ména-

Idées clés :

M. Bellet n'utilisant pas tout le potentiel de son droit d'exploitation, comment utiliser cette ressource au mieux pour le bien de tous ?

A quand une mise en réseau sur un petit territoire ?

Site Internet :

http://www.essen-region.org/site/Allemagne-une-energie-citoyenne?id_mot=6

Questionner l'impact social de ce genre de projet. Les Lodevois se sentent ils concernés par cette électricité verte ?

ges, sera injectée sur le poste de Lodève. Ainsi, elle sera consommée localement, contrairement à la plupart des projet similaires.

La question de l'échelle est mise ici une nouvelle fois en avant. L'impact visuel de cette « centrale propre » n'est pas négligeable. On peut se demander si la réponse aux problématiques d'un territoire doit systématiquement engendrer des solutions de grande envergure ou si au contraire de plus petites échelles ne favoriseraient pas une réponse plus durable ?

Bois énergie :

Energie renouvelable de chauffage utilisée sous différentes formes : granules / plaquettes / bûches.

- Les granules demandent beaucoup d'énergie de transformation : normalement fabriqué à partir de déchet de scierie / aujourd'hui : utilisation du bois blanc et lignifié (aubier / duramen) des forêt (pin des Landes).

Coupe du bois blanc = taux d'humidité élevé ... Insensé pour du granule...

- Utilisation du BRF (bois raméal fragmenté). Le bois ramifié ou rameau chlorophyllien ou bois chloré (riche en azote) permet d'enrichir les sols (comme un sol de forêt) et peut aussi être utilisé pour la fabrication plaquette forestière. Bois moins humide. Récupération bois de l'élagage pour BRF.

- Energie pérenne pour chauffage : bois bûche + poêle de masse à forte inertie.

Idées clés :

Quel est le potentiel de cette filière si exploitée sur l'échelle de la vallée: Hectare des terrains communaux / privés.

Elle pourrait satisfaire quelle demande?

Comment exploiter une ressource locale qui permettrait (peut-être) une autonomie en besoin de chauffage, une production d'engrais agricole local, un entretien des forêts et une lutte efficace contre les incendies ?

Problématique 1 : Recherche de décroissance : réduire les besoins pour rendre possible une transition énergétique.

L'énergie la moins coûteuse est celle dont on peut se passer.

La conscience de l'épuisement des ressources a bien avancé si l'on regarde de là où l'on part... Pourtant au quotidien il n'est pas toujours simple de se rendre compte de l'impact énergétique de chacun de nos choix. Comment mettre en place des outils simples pour nous permettre de réduire les besoins avant de chercher à produire de l'énergie ?

Problématique 2: Transition énergétique territoire par territoire ?

Utiliser aux mieux les ressources de chaque territoire pour d'une part se suffire localement en besoin d'énergie, et donc réduire les besoins globaux, et d'autre part produire plus efficacement sur le plus grand territoire en favorisant la diversité des énergies produites.

Favoriser l'implication citoyenne, sans laquelle aucune transition ne sera possible. Informer chaque habitant de l'intérêt immédiat et à long terme que représente la transition énergétique.

Mettre en place les outils qui permettront à chaque initiative individuelle de participer à un projet collectif de transition énergétique.

Problématique 3 : Du local au global, vers une constellation de productions d'énergie ?

Rendre un village ou une vallée autonome n'est pas une fin en soi. L'enjeu est de développer des énergies renouvelables de manière globale et surtout avec un moindre impact sur les milieux naturels et les écosystèmes.

La clé c'est la diversité énergétique : les petites productions d'énergie locales mises en réseau sont-elles une alternative intéressante aux réponses systématiquement centralisées et de grosse production ?

Vers un projet énergétique collectif de la vallée de l'Aubaygues ?

Idées clés :

*Liste des activités présentes sur le territoire**Olmet-Villecun**Le Puech**Lavalette**- conservatoire de la tomate**- Serres du Lodévois**- ...**- Calos serres spiruline**- ...**-**- ...**-***Sommaire par thème :****3.1** *Données du territoire***3.2.** *Problématiques***En annexe 1:***Initiatives d'ici / initiatives d'ailleurs*

Le point de vue des acteurs locaux :

Echanges avant importations :

L'économie ne doit pas fonctionner en vase clos, cependant nous allons souvent chercher ailleurs ce que parfois l'on peut trouver sur place. Le manque d'information y est sûrement pour quelque chose, nos habitudes aussi. Comment faire prendre conscience à chacun que les choix individuels ont une répercussion plus globale ?

Nouvelles installations:

Territoire essentiellement agricole, la vallée de l'Aubaygues est aussi un cadre de vie de qualité. La route qui relie l'autoroute aux villages de la vallée n'étant pas directe, est en partie responsable de la préservation du site.

Sans développer des activités exigeantes en termes d'accès et de transport de marchandises, nombre d'entre elles s'adaptent très bien aux contraintes de la vallée et participeraient à l'économie du territoire.

La question de l'échelle des activités sur ce territoire :

L'exemple de M. Bellet : Producteur de plantes d'ornementation et méditerranéennes (Serre du Lodévois) :

- **Première période** d'exploitation grandissante et innovante : achat de nouveaux terrains, augmentation des serres, utilisation de la géothermie, initiative du projet de l'ASA...
- **MAIS** dépendant des fluctuations du marché européen sur lequel il revend ses produits, il réduit l'activité en plusieurs temps malmené par la concurrence...
- **ET** visite de son fils d'une activité similaire en Europe du Nord, beaucoup plus importante en terme de surface d'exploitation et de production, entièrement automatisée et gérée par « 3 personnes uniquement » !

La question d'échelle paraît ici essentielle. Dans quelle mesure la taille de l'exploitation, le marché qu'elle touche et l'investissement technologique qui lui est nécessaire la serrent-ils plus qu'ils ne la desservent ? Si l'autonomie n'est pas le but de tous, comment être moins dépendant pour avoir une activité plus sereine ?

Idées clés :

Faut-il favoriser les échanges locaux avant d'acheter des produits importés ?

Quels types d'activités seraient à encourager dans le contexte local ?

Problématique 1 : vers des territoires de solidarité :

La centralisation du pouvoir et des lieux de production a conduit à une grande dépendance des territoires, à une logique qui bien souvent les dépasse.

Comment développer une économie alternative polycentrée où la richesse serait produite par des micro territoires ?

Comment encourager la production pour l'usage avant la production pour le commerce et favoriser les échanges entre territoires de proximité ?

Problématique 2 : des techniques industrielles aux techniques conviviales.

« Les sociétés industrielles valorisent la vitesse d'exécution du travail humain... Au contraire, une technique conviviale est efficace parce qu'elle est disponible et maîtrisable là où vivent les personnes, indépendamment de ce que font les autres. Une « souveraineté technique » apparaît alors comme un critère d'efficacité sociale. » *Revue Silence*, cf annexe 1

Cette remarque questionne la notion d'efficacité du travail humain, habituellement vu sur le seul critère de la rentabilité économique capitaliste, c'est-à-dire centralisé .

Problématique 3 : le global au service du local, l'industrialisation au service des territoires.

L'industrialisation a produit des objets de consommation de technicité dépassant les capacités d'intervention des utilisateurs et souvent d'une durée de vie très limitée. Ainsi deux paramètres sont mis en avant : un système de consommation et de dépendance.

Pourtant l'industrialisation promettait d'autres idéaux : alléger le travail de l'homme grâce à l'aide de la machine, ce qui aurait dû tendre vers du mieux.

Comment encourager une pratique des métiers qui favorise un fonctionnement moins dépendant ?

Pourrait-on encourager une industrie au service du progrès humain au sens large ?

Idées clés :

Sieben Linden, Allemagne



Sommaire par thème:

4.1. Problématiques

En annexe 1:

Initiatives d'ici / initiatives d'ailleurs

Problématique 1 : Les lieux de partage qui rassemblent, de l'identité du village à l'identité de la vallée.

Nos modes de vie contemporains nous ont conduits vers un fonctionnement individualiste. L'espace de rencontre se limite bien souvent à l'espace privé matérialisé par la maison individuelle et son jardin de lotissement.

Les lieux essentiels dans la vie des villages autrefois, espace de la rue, la place publique, l'église à l'époque, la fontaine ou d'autres tendent à disparaître aujourd'hui.

Se sentir appartenir à un territoire commun passe aussi par des symboles construits qu'il nous paraît essentiel de mettre en place ou de valoriser.

Valoriser les liens entre villages :

Des balades permettant de s'imprégner d'un territoire commun, aux lieux concrets que l'on pourrait partager (atelier de mise en commun d'outils, d'échange de savoir, lieux culturels intervillages...), recherche d'une véritable culture commune à mettre en valeur.

Problématique 2 : L'architecture et l'urbanisme au service du progrès social et culturel.

L'exemple du Vorarlberg est riche d'enseignement (cf annexe :4.3 Initiatives). Les *baukunstlers* sont conçus à partir de typologies existantes, réinterprétées de manière contemporaine, tout en valorisant une culture constructive locale. Le résultat est une vraie réussite d'intégration et d'avancée sur leur temps en terme d'efficacité énergétique.

En choisissant l'innovation respectueuse des traditions plutôt que le mimétisme stérile, cette expérience nous donne un exemple admirable de progrès social par l'architecture.

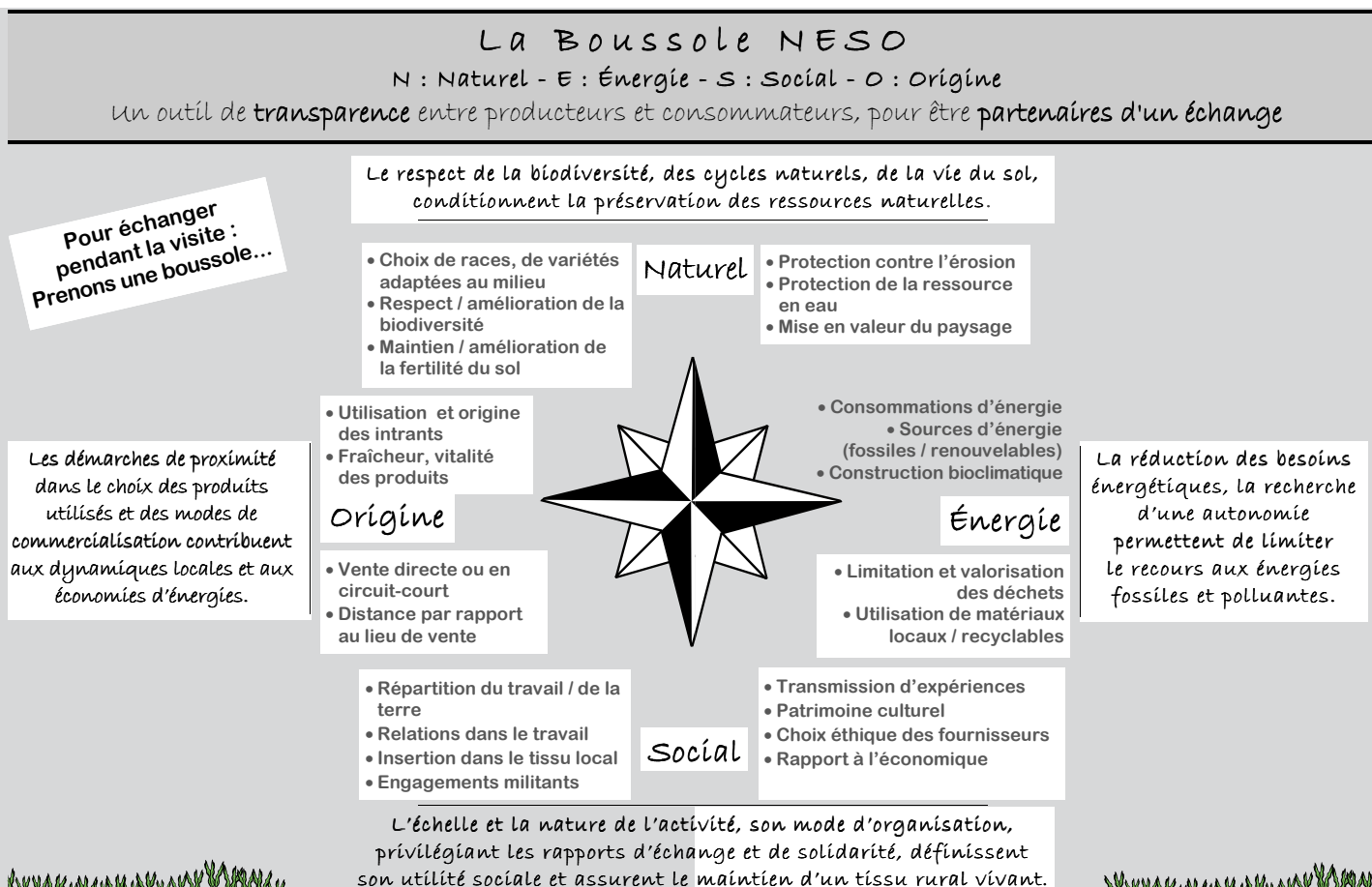
L'urgence est de réinventer de nouveaux modes d'habiter. On est passé d'un habitat traditionnel dense très regroupé à un habitat diffus de maisons isolées les unes des autres.

Idées clés :

Permettre la réappropriation des espaces publics comme lieux de partage et de rencontre.

Mettre en valeur une culture locale en la réinterprétant

Habiter autrement, ou réinventer les groupements d'habitations d'autrefois.



Sommaire par thème:

4.1 Problématiques

En annexe 1:

Initiatives d'ici / initiatives d'ailleurs

Problématique 1 : Gestion collective des services partagés

Certains services existent bien évidemment déjà sur ce territoire (transport par minibus « la draille », aide à la personne...). Des initiatives citoyennes sont également mises en place avec succès (projection de films entre commune, exposition de photos anciennes sur la commune du Puech en partie à l'initiative des habitants...).

Pourrait-on mettre en place un projet commun de services de proximité

Transport des personnes et des marchandises, répondre aux besoins quotidiens, services liés à la santé, à la culture...

Problématique 2 : Vers une structure formalisée de « concertation citoyenne » ?

Par quel moyen pourrait-on réfléchir ensemble sur différents aspects de cette vallée ?

Idées clés :

INTERVENANTS SPECIALISTES ET PARTAGE DE CONNAISSANCES

Geneviève Satger Terre de Lien / Phanette Barral agronome sociologue / Christian Olive Eco Energie / Simon Cossu Enercoop / Bertrand Richer Sepen / Bernard Derrieu Auteur documentaliste / Albert Sayag Ingenieur Territoire / Vincent Salignac Géographe / Morgan Pujol Géographe

INTERVENANTS LOCALS ET PARTAGE DE CONNAISSANCES

M. Fabre Maire Le Puech / M. Malan Maire Olmet-Villecun / Christian Lacroux Viticulteur / Gérard Fabre ancien berger / Geneviève Guilhem / Claire Vanderhaust Elu La Valette / Rached Bounzel Arboriste / Estelle et Philippe Calaman / M. Bellet

INTERVENANTS ET JEUNES PROFESSIONNELS ENGAGES PARTICIPANT A LA SEMAINE D'ETUDE VALLEE DE L'AUBAYGUES ET A LA MISE EN FORME

Betty Broulard, réalisatrice / Mylène Chardès urbaniste / Anne Desmier "Epicétout" / Faustine CLAIR urbaniste / Cédric Gil architecte urbaniste / Claudia Goepfert architecte urbaniste / Bernard Kohn, architecte pédagogue / Aude Lavigne environnementaliste / Nicolas Livache, éco-énergies / Elsa Marangoni, écologiste / Murray Nelson, paysagiste Amaya Zulueta Architecte

Un remerciement aux maires des communes de la vallée de l'Aubaygues,

Un remerciement particulier à tous les intervenants pour la qualité de leur participation et l'intensité des échanges,

Un grand merci à tous les habitants de la vallée et à tous ceux qui soutiennent de près comme de loin cette démarche...